

DEUXIEME CONGRES PEDAGOGIQUE

(Suite de la première page)  
 nion a changé: "I came to the conclusion that it is the greatest mistake to teach French pupils in English in lower grades." (J'en suis arrivé à la conclusion que c'est une erreur très grave que d'enseigner en anglais à des élèves français, dans les grades primaires). Non seulement, c'est injuste, continue M. Gilmore, mais c'est antipédagogique, pour une bonne raison que, "instead of proceeding from the known to the unknown, we proceed from the unknown to the unknown". (au lieu de passer du connu à l'inconnu, ce qui est rationnel, l'on procède de l'inconnu à l'inconnu). M. Gilmore est d'avis "that there should be a movement in favor of having more French taught", (qu'un mouvement devrait être lancé pour obtenir plus de français dans l'enseignement). "It is up to you, French people, to get more French taught in your lower grades. You cannot expect those who rule to give you what you do not ask or fight for". (c'est à vous, Acadiens, d'obtenir plus de français dans les grades inférieurs. Ne vous attendez pas à ce que les gouvernants vous accordent ce que vous ne demandez pas, ou ce pour quoi vous lutez.)

Le président prit ensuite la parole pour féliciter chaleureusement les deux professeurs de langue anglaise de leur attitude énergique sur cette question. Et pour corroborer, il cita les paroles de Sir John A. MacDonald, touchant les droits des minorités: "Je ne partage aucunement le désir exprimé dans certains quartiers qu'il faudrait, par un moyen quelconque, opprimer une langue ou la mettre sur un pied d'infériorité vis-à-vis d'une autre. Je crois que l'on n'y parviendrait pas, si la chose était essayée, et que ce serait une folie et une malice, si la chose était possible. La déclaration, souvent faite, que le Canada est un pays conquis est sans à propos. Que le Canada ait été conquis ou cédé, nous, avons une constitution en vertu de laquelle tous les sujets anglais sont sur un pied d'égalité, ayant des droits égaux en matière de langue, de religion, de propriété et relativement à la personne. Il n'y a pas de race supérieure, il n'y a pas de race conquise ici: nous sommes tous des sujets anglais, et ceux qui ne sont pas d'origine anglaise n'en sont pas moins sujets britanniques."

Puis s'adressant aux instituteurs et aux institutrices français, M. Savoie leur fit ce reproche indirect mais peut-être mérité: "Il fallait que deux hommes de langue anglaise viennent du bas de la province pour nous indiquer et nous faire comprendre la cause de nos troubles". M. Savoie n'a aucun reproche à faire à l'élément anglais de cette pro-

vince. "Si nous n'avons pas tous nos droits, dit-il en terminant, c'est que nous ne demandons pas avec assez de persistance".

Plus que cela, M. Savoie fait connaître la meilleure tactique à prendre pour obtenir la plénitude de nos droits. Quelqu'un lui reprochait sa manière d'agir trop ouverte, et lui conseillait plus de secret. "Jamais, s'écria M. Savoie, si nous faisons des réclamations, ce sera publiquement. Présentons-nous devant nos concitoyens anglais avec de bons arguments et nous aurons raison de leur bon sens naturel."

J.-E. POIRIER

M. J.-Edgar Poirier est professeur au Lycée d'Edmundston. Il félicita MM. Anderson et Gilmore pour leur esprit de lutte. "Remarquez-bien, cependant, dit-il, que ces messieurs ne sont pas de ces lutteurs qui luttent uniquement pour lutter, comme on a voulu faire allusion hier; ils sont de ceux qui luttent pour soutenir une idée, une conviction. Les grands hommes, les bienfaiteurs d'un pays furent des lutteurs. De même pour l'éducateur: plus il sera actif et énergique, plus il sera tenace à défendre une idée, plus son influence sera efficace et pour l'instruction, et pour l'éducation."

De là, passant à la cause française, M. Poirier exposa une autre raison, psychologique celle-ci, qui milite en faveur de plus de français dans nos écoles acadiennes.

L'homme est homme par sa personnalité. Qu'est-ce qui fait la personnalité? La confiance en soi, l'assurance qu'il y a dans l'âme une valeur réelle qui mérite d'être considérée. Or si l'on prescrit l'enseignement du français ou qu'on ne l'enseigne pas suffisamment, cela appelle la conclusion que les Français, bien qu'ils aient travaillé à une langue pendant plusieurs générations, n'ont pu la faire assez belle pour la placer en parallèle à la langue anglaise n'ont pas les qualités, de cœur et d'esprit que possèdent leurs compatriotes anglais. D'où, manque de confiance en soi, manque d'initiative, et trop peu d'hommes de principes et de convictions.

M. B. MICHAUD

M. Benoît Michaud enseigne à St-Léonard. L'orateur montra un autre aspect de la question, et non le moindre en importance: "Plus de français dans les grades inférieurs ne nuirait pas à l'acquisition des connaissances de l'anglais. L'enfant ayant la chance de réfléchir et de se développer, rattrapera facilement plus tard ce qu'il a négligé d'anglais. Nous n'aurions pas à constater avec regret, comme aujourd'hui, que les enfants qui récitent parfaitement leurs leçons n'en comprennent rien."

RESOLUTIONS PRESENTÉES ET ADOPTÉES AU DEUXIEME CONGRES PEDAGOGIQUE DU COMTE DE MADAWASKA TENU LES 12 ET 13 NOVEMBRE 1925 A EDMUNDSTON, N.-B.

ATTENDU que la grande majorité des commissaires et des contribuables du comté de Madawaska est incapable d'interpréter la loi scolaire, parce qu'elle est écrite dans la langue anglaise seulement;

ATTENDU que la population de ce même comté est approximativement 98% de langue française;

IL EST RESOLU que, dans l'opinion de ce congrès, des mesures devraient être prises afin de faire traduire le manuel de la Loi Scolaire en français;

Il est aussi résolu que copie de cette résolution soit envoyée par le secrétaire, au gouvernement provincial et au surintendant de l'Education.

ATTENDU que le manuel de géographie actuellement en usage dans les écoles du Nouveau-Brunswick est inexact, parce qu'il n'a pas été révisé depuis dix ans;

ATTENDU que les institutrices sont obligées d'avoir recours à d'autres manuels pour enseigner la géographie selon l'exactitude des faits;

ATTENDU que la composition de ce manuel ne s'adapte pas facilement à l'enseignement efficace; et

ATTENDU que le "Troisième Livre de Lecture" anglais est trop difficile pour les grades auxquels il est prescrit, en ce qu'il y a trop de différence entre le "Deuxième" et le "Troisième", et pas suffisamment entre ce dernier et le "Quatrième";

IL EST RESOLU que, dans l'opinion des congressistes, instituteurs et des institutrices du comté de Madawaska, les livres susdits devraient être changés.

Il est aussi résolu que copie de cette résolution soit envoyée au gouvernement provincial et au surintendant de l'Education.

ATTENDU que deux jours ne sont pas suffisants pour étudier avec profit toutes les questions de pédagogie;

Il est résolu qu'une demande pour un congrès de trois jours, soit adressée au surintendant de l'Education.

LES SEANCES

Les leçons enseignées devant les congressistes ne furent pas la partie la moins intéressante du congrès, ni la moins profitable. Mlle A. Young donna la première leçon, sur un sujet d'histoire naturelle: le moineau. Elle sut tirer profit de l'instinct querelleur de l'oiseau pour l'appliquer à la vie courante. Mais il est presque regrettable que l'institutrice ait oublié d'établir la différence entre le querelleur et le lutteur. La seule critique directe qu'elle obtint fut de M. Gilmore qui soutint avec tenacité que, sans vouloir déprécier en aucune manière les qualités pédagogiques de cette institutrice, elle aurait pu enseigner la même leçon en beaucoup moins de temps.

Suivit une leçon d'arithmétique par Mlle Anathalie Daigle. Elle fut très bien présentée, et les élèves non seulement étaient intéressés mais la méthode d'enseignement les poussait à réfléchir. Ce dernier point fut beaucoup discuté. L'on fit remarquer qu'en général, il y a chez les élèves un manque de réflexion, trop de "par cœur" et conséquemment beaucoup d'ignorance. Il y eut quatre autres leçons: la géographie par Mlle Stella Garrety; le participe présent par Mlle Alexandrine Nadeau; la composition française par M. B.

De Riche Saveur  
Le Délicieux Thé

"SALADA"

satisfait les goûts les plus exigeants. Un essai vous convaincra.



Kraft n'est pas une espèce de fromage fabriqué par différents maîtres. C'est le fromage inventé par le Monsieur Kraft, fabriqué au Canada par la Compagnie Kraft suivant les procédés brevetés originaux Kraft. Vous pouvez le reconnaître à la marque de fabrication ci-dessus.

COOPERATION DES PARENTS ET DES EDUCATEURS

Dans l'après-midi du deuxième jour, M. Gilmore donna une conférence bien documentée sur la nécessité de la "coopération entre les parents et les éducateurs" pour mener à bonne fin l'éducation des élèves. L'enfant comprendra mieux qu'on veut son bien; il aura moins de chance de faire de faux rapports; il existera une meilleure entente pour le travail de l'élève en dehors de l'école; plus d'un trouble disparaîtra; l'influence de l'éducateur facilitera l'éducation de famille. L'expérience de la coopération a conduit au succès et en a fait un moyen indispensable. Bref, rien ne s'oppose à son adoption et tout y converge.

PROGRAMME

Voici le programme suivi au cours du congrès de la semaine dernière:  
 JEUDI LE 12  
 Première séance à 19 heures

du matin:

Enregistrement, nomination des comités, adresse, par le président.  
 Deuxième séance à deux heures:  
 1-Leçon d'histoire naturelle par Mlle A. Young;  
 2-Leçon de Géographie par Mlle S. Garrety;

VENTREDI LE 13

Troisième séance à 9 heures du matin:  
 1-Leçon d'arithmétique par Mlle Anathalie Daigle;  
 2-Leçon sur la composition française par M. B. Michaud;  
 3-Leçon sur la grammaire française par Mlle Alexandrine Nadeau.  
 Quatrième séance à une heure et demie:  
 1-Conférence: "Association des Parents et Instituteurs" par M. H. Gilmore;  
 2-Leçon sur la lecture anglaise par Mlle Evangéline Leblanc.  
 Rapport des comités.

LES OFFICIERS

L'élection des officiers pour le prochain terme s'est faite dès le premier jour et donna les résultats suivants: M. C. Savoie réélu président, Mlle Régina Martin vice-présidente, Harry Gilmore secrétaire-trésorier. Membres additionnels de l'exécution: Miles Mélanie Daigle et Alexandrine Nadeau, MM. Amos Anderson et Wilfrid Shannon.

**NOUS DISCONTINUONS**  
 La Vente des Marchandises pour Dames  
 Nous avons encore un lot de CHAPEAUX garnis dont 150 seront sacrifiés à 25c et 50c.  
 La balance à des prix très bas.  
 Un lot de MANTEAUX et ROBES qu'il nous faut vendre absolument. Nous les sacrifierons à \$3.50 en montant.  
 Un lot de CHAUSSURES pour dames, à choisir aux prix de 99c et \$1.99  
**POUR HOMMES**  
 Un très beau choix de PARDESSUS pour \$11.50, \$15.50 et \$18.00 en montant.  
 COMPLETS, dernière mode et bonne qualité à \$12.00, \$16.50, \$19.50 et \$22.50.  
**J.-P. SOUCY,**  
 Rue de l'Eglise, EDMUNDSTON, N.-B.

**Au Feu! Au Feu!**

**GRANDE REDUCTION**  
 DES MARCHANDISES ENDOMMAGEES  
 PAR L'INCENDIE CHEZ  
**HAMMOND'S**  
 Rue Victoria, EDMUNDSTON, N.-B.

Chirurgien-Dentiste  
**O.-J. CORNÉ**  
 près de l'Hôtel  
 Edmundston,

Comptable  
**H.-G. HO**  
 Comptable  
 Fredericton,

Médecin-Chirurgien  
 Casier-P. "S"  
**A.-M. SOR**  
 Edmundston,

Avocat  
**Albert J. D**  
 B.A.  
 Avocat, Notaire  
 Bureau: Chez  
 Voisin de Jos  
 Edmundston

**FEU!**  
 Agents locaux  
 représentant: V  
 F

**A.J. DION**  
 Avoca

**VIEN**  
 Nous vous invit  
**TEAUX, ROBE**  
 rient pour rencou  
 tous. Variété de  
 venir.  
 Confiez-nous la r  
 robes ou manteau

**Mme**  
 RUE VICTORIA



**Prindiville's MARKET**  
 Rue de l'Eglise  
 Boeuf de l'Ouest,  
 Veau de lait,  
 Agneau de qualité,  
 Saucisse,  
 Steak Hamburg,  
 JAMBON et Bacon,  
 etc., etc.  
 Nous sollicitons  
 patronage.  
 Si vous ne pouvez  
 téléphoner au No.  
**M. PRINDIVILLE**  
 Edmundston, ...